
Aymeri de Narbonne, édité par Hélène Gallé

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7462>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 599

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Aymeri de Narbonne*, édité par Hélène Gallé », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7462>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aymeri de Narbonne, édité par Hélène Gallé

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Aymeri de Narbonne, édité par Hélène GALLÉ, Paris, Champion, 2007 («Classiques Français du Moyen Âge», 155), pp. 769.

- 1 *Aimery de Narbonne*, chanson de geste anonyme vraisemblablement composée entre la fin du XII^e et le début du XIII^e siècle, a été éditée entièrement une première fois par Louis Demaison en 1887 (SATF); si la numérisation dans «gallica» l'a rendue récemment disponible à tout lecteur, cette édition présente évidemment les limites et les qualités de la pratique philologique de son temps, ce que H.G. met bien en relief dans le I^{er} chapitre de son *Introduction*. Une nouvelle édition est donc la bienvenue, d'autant plus que ses mérites sont indiscutables.
- 2 Œuvre relativement brève (122 laisses de décasyllabes rimés, pour un total de quelque 4500-4600 vers), *Aimery* est conservé par cinq manuscrits, dont trois transmettent la version 'courte', deux (plus un fragment d'un seul feuillet) une version dite 'longue', qui ne compte en réalité qu'une centaine de vers de plus; la *Description des manuscrits* offerte ici (chapitre II, pp. 13-23) va à l'essentiel, et, sans trop s'attarder sur les aspects de philologie matérielle, rappelle surtout le contenu et les traits linguistiques plus significatifs de chaque copie. Ces pages constituent la base pour justifier l'édition synoptique des deux mss. *B1* (version courte) et *R* (version longue): les motivations de ce choix seront illustrées et développées dans les chapitres III (*Principes d'édition*, pp. 25-30) et IV (*Classement des manuscrits*, pp. 31-51). Les différences entre les deux versions ne sont certes pas que quantitatives, et H.G. propose une étude des variantes significatives, concernant le style et la versification, dans un chapitre à part (V - *Style et versification dans B1 et R*, pp. 53-82): son analyse permet de mesurer comment un copiste peut intervenir sur son antigraphe de manière plus ou moins heureuse, et souvent avec sensibilité et

intelligence. Trois chapitres concernent les aspects plus proprement littéraires: VII - *Date et auteur* (pp. 179-189: aux yeux d'H.G. il vaut mieux s'en tenir à la prudence, en restituant la chanson de geste, autrefois attribuée à Bertrand de Bar-sur-Aube, à un auteur anonyme, et en la situant entre 1170 et 1225), VIII - *Résumé et structure* (pp. 191-199), IX - *Intérêt littéraire* (pp. 201-214, la partie la plus sacrifiée sans doute par rapport à la thèse de doctorat dont il est tiré). Un des mérites de cette édition est de traiter de manière tout aussi sérieuse et complète les deux textes: c'est pourquoi l'étude linguistique est si développée (chapitre VI, pp. 83-177), bien qu'elle néglige tout commentaire sur le lexique (régionalismes ou locutions, par exemple), confié au glossaire, sur lequel nous reviendrons.

- 3 Quant à cette importante partie liminaire, je me permettrai une seule – petite – remarque sur l'étude littéraire; on regrette un peu le silence sur la réception d'*Aimeri de Narbonne* dans les siècles suivants: non seulement les manuscrits conservés sont relativement tardifs par rapport à la date de composition (trois remontent au XIII^e siècle, deux autres sont du XIV^e), mais surtout la mise en prose éditée par H.E. Keller en 1994 (et étudiée récemment par François Suard, lors du III^e Colloque de l'AIEMF, Actes sous presse chez Brepols), témoigne d'un intérêt continu qui aurait mérité un peu plus d'attention.
- 4 Le texte est édité avec un grand soin; la numérotation des vers est indépendante dans les deux versions, ce qui se comprend aisément, mais n'est pas sans multiplier les références tant dans les notes que dans le glossaire. L'apparat en bas de page, nécessairement sélectif, réunit néanmoins les leçons refusées et le(s) manuscrit(s) grâce au(x)quel(s) les corrections ont été opérées, alors que les variantes des autres mss. sont publiées à part, pp. 545-601. Il est dommage que les notes, d'un très grand intérêt, ne soient pas signalées dans le texte: le lecteur tant soit peu curieux est ainsi obligé de passer souvent d'une section à l'autre sans jouir de points de repère.
- 5 Le *Glossaire* est remarquable: non seulement les principes de rédaction sont très clairement énoncés (bien que l'éditrice ne dise pas sur quels dictionnaires/répertoires elle s'est basée: cf. pp. 641-642), mais H.G. les suit avec cohérence. Bien évidemment non exhaustif, le glossaire réunit les mots des deux rédactions, ce qui le grossit considérablement (une centaine de pages dans un petit corps: pp. 643-741). Il est suivi de l'index des noms propres (pp. 743-767).
- 6 Comme H.G. le dit bien, *Aymeri de Narbonne* se situe sous le signe du sourire, de l'ironie parfois sinon du comique: certains épisodes, qui auraient facilement pu tourner au drame politique (ainsi par exemple au début de la chanson, lorsque la quasi-totalité des seigneurs français opposent leur refus à Charlemagne leur offrant la ville de Narbonne) demeurent franchement légers, grâce aussi à la langue d'un auteur qui n'hésite pas à avoir recours à d'assez nombreuses locutions; celles-ci auraient mérité d'être relevées (je ne donnerai que l'exemple des expressions concernant la valeur minimale, pour lesquelles on dispose du précieux répertoire de Frankwalt Möhren [1980], et qui sont amplement utilisées ici, avec un certain goût de la *variatio*: *vaillissant .I. baloi* v. 218, v. *une aillie* v. 360, v. *.I. ferlin* v. 391, v. *.I. bouton* v. 413, *vaillant .I. gant* v. 486, *vaillissant une osiere* v. 500 etc.; on aura intérêt aussi à considérer les variantes de R): mais c'est là un travail que d'autres chercheurs pourront maintenant mener sur un texte sûr et parfaitement édité.
- 7 Signalons aussi la présence d'une bibliographie raisonnée (pp. 215-232: *Textes, Question de l'historicité et de l'auteur d'A. de N., Sur la chanson de geste: définition du genre et technique littéraire, Sur les mss. cycliques: 'grand cycle' et 'petit cycle', Sur la matière littéraire d'A. de N.*), et

soulignons, pour conclure, un dernier mérite de cette édition, signe d'une maturité scientifique non commune: H.G. n'oublie jamais de citer les études qui l'ont précédée, dont elle rend compte toujours avec équilibre et modestie, même lorsqu'elle en conteste ou dépasse les résultats.